



Comment faire de "l'étude aidée" un facteur d'amélioration des apprentissages scolaires ?

Felix Christine

► To cite this version:

Felix Christine. Comment faire de "l'étude aidée" un facteur d'amélioration des apprentissages scolaires ?. INSPE Aix-Marseille-Université. 2023. <hal-04775175>

HAL Id: hal-04775175

<https://hal.science/hal-04775175v1>

Submitted on 9 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Bilan projet SFERE-P EAFC*

1) Sélectionner le projet dont il s'agit :

FELIX80C/F332/ET20HRJNMS

Bilan intermédiaire ☐

Bilan final : ☒

2) Acronyme et/ou Intitulé exact du projet :

Faire de l'étude aidée/aide au travail personnel des élèves un facteur d'amélioration des apprentissages scolaires.

3) Nom du responsable du projet :

Felix Christine

4) Statut du responsable du projet :

MCF

5) Adresse@ du responsable du projet :

Marie-christine.felix@univ-amu.fr

6) Laboratoire principal de rattachement (acronyme) :

ADEF

7) Autres laboratoires engagés dans le projet (acronymes) :

MESOPOLHIS (UMR 7064)

8) Ecoles et établissements engagés dans le projet :

Collège Quinet Marseille+ Ecole St. Charles 1 +lycée Victor Hugo

9) Composition de l'équipe de recherche
(Indiquer : Noms, prénoms, statuts, adresses@, nombre d'heures effectuées approximativement) :

Chaque membre de l'équipe de recherche a effectué, approximativement, une quarantaine d'heures en moyenne.

Nom- Prénom	Statut	Adresse mail
Christine Félix	MCF	Marie-christine.felix@univ-amu.fr
Ariane Richard-Bossez	MCF	richard.bossez@univ-amu.fr

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

Teresa Assude	PU	teresa.dos-reis-assude@univ-amu.fr
Claire Guille-Biel Winder	MCF	claire.WINDER@univ-amu.fr
Julie Gobert	MCF	Julie.gobert@univ-tamu.fr
Karine Millon-Faure	MCF - HDR	karine.MILLON-FAURE@univ-amu.fr
Sylviane Feuilladieu	MCF- HDR	sylviane.feuelladieu@univ-amu.fr

10) Compte-rendu des actions réalisées et des résultats obtenus :

- Problématique de recherche :

Il a été montré depuis longtemps que les devoirs cristallisent les inégalités d'accès aux gestes d'étude indispensables à la réussite scolaire, au décryptage des codes scolaires, à la compréhension des savoirs nécessaires aux apprentissages curriculaires (Felix, 2002 ; Glasman, 2004 ; Kakpo, 2012 ; Kakpo & Netter, 2013 ; Rayou, 2009 ; Thibert, 2016 ; Assude & al, 2021). L'accompagnement aux devoirs et au travail personnel de l'élève -et plus précisément les dispositifs d'aide à la scolarité comme Devoirs Faits qui proposent un soutien au travail personnel de l'élève, représentent un observatoire privilégié des enjeux scolaires et sociétaux de la démocratisation et des pratiques pouvant participer à cette démocratisation.

Le point de vue adopté dans cette intervention consiste à questionner le dispositif Devoirs Faits, en tant que dispositif capable d'ouvrir un espace propice à l'accessibilité scolaire, sans toutefois en garantir la concrétisation. En effet, Comment comprendre cette injonction « des devoirs faits et faisables... » qui relèverait de la responsabilité de l'école ? Cette même école qui, malgré la volonté affichée de l'accompagnement du travail personnel de l'élève, continue d'ignorer le déséquilibre entre les temps de cours et les temps d'aides aux apprentissages, notamment à travers les disparités entre élèves et le temps consacré, en classe, à ce travail de lecture, rédaction ou exercices...

Finalement, ne serait-il pas le moment d'interroger ce modèle idéologique de réussite scolaire qui réduit, encore trop souvent, les apprentissages scolaires à l'effort et à la quantité de travail fourni par les élèves hors la classe, ou encore à la rhétorique du mérite individuel, sans prendre en compte d'autres modalités telle que la coopération entre élèves par exemple ? Se pose donc aussi la question de ces devoirs à la maison qui exigeraient de travailler plus pour savoir plus, personnellement.

Pour se faire, nous nous sommes particulièrement intéressés.es au :

- **le travail des élèves** : quel(s) apport(s) réel(s) de ce dispositif dans les apprentissages des élèves ? Quelle(s) progrès dans la gestion de leur travail personnel ? Comment ce dispositif facilite-t-il l'appropriation et la manipulation des outils médiateurs par l'élève pour gagner en autonomie dans son travail personnel ? En par quel(s) mécanisme(s) ce dispositif permet-il à l'élève de s'approprier des espace-temps de l'étude scolaire et hors scolaire ? Etc.
- Les **gestes de métier** : quels gestes professionnels pour être « efficaces » avec ces élèves-là ? Autour de quels savoirs pour réduire les désaffiliations, les dégradations dans les parcours des élèves en difficulté, éviter le décrochage précoce face aux exigences des apprentissages fondamentaux et aux « normes scolaires » toujours (trop) implicites pour des élèves éloignés des

attentes de l'Ecole ? Comment convoquer l'expérience des enseignants expérimentés au service d'un dispositif d'apprentissage du métier d'enseignant ? Etc.

- Les **ressources du métier** : comment ces professionnels s'efforcent-ils de gérer la tension entre « ce qu'on leur demande » et « ce que ça leur demande » de faire ce qu'on leur demande de faire ? Quels arbitrages, quels compromis opèrent-ils pour rendre possible aussi bien le travail de leurs élèves que leur propre travail avec eux ? De quelles ressources disposent-ils ? Etc....

L'organisation du travail : à partir de quelles habiletés pédagogiques et didactiques, modalités de travail entre le professeur et les élèves, partenariat entre les professionnels intra et extra muros, etc. pour faire face aux nouveaux enjeux cognitifs du collège, en quoi et comment ces dispositifs participent-ils d'une meilleure prise en charge du travail personnel des élèves, d'une diminution de l'opacité des codes scolaires ? Etc.

- Objectifs du projet :

Objectif principal : Faire de l'aide au travail personnel un objet de réflexion commun aux différents acteurs du réseau impliqués de la maternelle à la terminale en vue de contribuer à une plus grande réussite des élèves du réseau Quinet.

A partir de la création d'un observatoire et la constitution d'un collectif de professionnels et de parents, nous nous sommes fixés pour objectifs de seconder et accompagner les équipes éducatives en vue de :

- Produire des connaissances sur l'activité des professionnels et des destinataires engagés dans le double dispositif « devoirs faits »/recherche « coopération entre différents acteurs » ;
- Seconder les professionnels en charge de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation du dispositif « devoirs faits » ;
- Contribuer à la formation/co-éducation des professionnels et des destinataires sur la base de la connaissance de leur travail réel au sein du dispositif, en classe et hors la classe.

- Méthodologie de recherche :

Inscrit dans un Territoire Apprenant, le point de départ de cette intervention-recherche-formation est interdisciplinaire.

L'équipe de recherche et l'équipe éducative partagent un triple point de vue :

- Les inégalités face à l'apprentissage et au décrochage de certains élèves plus que d'autres ;
- Le travail personnel de l'élève, rarement objet de formations initiales et continues
- Une déconnexion parfois importante entre le milieu de l'éducation et la recherche universitaire.

Ce triple point de vue incite fortement à la co-construction d'un milieu de travail associé à un milieu de recherche (Odonne & al, 1981) et pour ce faire et tenter de comprendre ce qui se joue dans ces espaces de travail et la manière dont s'incarne cet accompagnement, nous sommes parties de 4 questions que l'on peut qualifier de faussement naïves :

- Qui sont les protagonistes impliqués dans ces dispositifs d'aide ? tant du côté des élèves que des intervenants !
- Que font-ils dans ces espaces de travail aménagés ?
- Et comment le font-ils ? avec quelles ressources ? pour surmonter quelles difficultés ?
- Et puis, une question plus « subjective » sur la manière dont la réflexion sur le travail personnel génère des dilemmes de métier inévitables et la difficulté à les trancher de manière efficace

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

Les analyses proposées s'attachent à décrire l'activité et les pratiques qui s'y développent (organisationnelles, pédagogiques, didactiques), les rationalités sous-jacentes et les significations dont elles sont porteuses, afin d'éclairer si ces pratiques participent au développement de l'autonomie des élèves dans la gestion de leur travail personnel.

En croisant la sociologie de l'éducation, l'ergonomie de l'activité enseignante et la didactique, l'approche interdisciplinaire qui caractérise ces analyses pluralise les angles d'approche afin d'affiner les diverses facettes de ces pratiques. Elle s'articule autour d'entrées conceptuelles (dispositif, professionnalité du travail enseignant, situation d'apprentissage, etc.) appuyée sur une méthodologie partagée (étude de cas dans le cadre d'intervention-recherche et de recherche action à visée réflexive et transformative).

Sur la base d'interventions croisées entre le 1^{er} et 2nd degrés, la classe et hors la classe, entre établissement scolaire-centres sociaux- familles, nous avons procédé méthodologiquement par des temps d'immersion à la fois massés et perlés qui nous ont permis de conduire :

Des observations conduites au sein de :

- la classe : nous avons été particulièrement attentives aux moments où l'enseignant prescrit le travail à faire en dehors de la classe mais également où il le remobilise en classe, à la nature et à la quantité de ces devoirs, en liens ou pas avec le travail qui s'est déroulé en cours, aux ressources mises à disposition par l'enseignant, etc.
- Dispositif « Devoirs Faits » : en prenant soin de bien tenir compte de l'intervenant et de son statut : est-il enseignant ? enseignant de ces élèves-là ? est-il enseignant du 1^{er} degré ? AED ? est-il en Service Civique (SC) ? Il intervient seul ou en co-animation et dans ce cas, avec qui intervient-il ? Que fait-il et comment ? Quelles explications/justifications donnent-ils de ses choix ? etc. Nous avons également été très attentives au travail des élèves produit durant ce temps dédié à l'accompagnement de leurs devoirs : que font-ils en priorité ? comment s'y prennent-ils ? quelles plus-value ? etc.

Des entretiens :

Nous avons procédé à différents entretiens et sur un temps long de la recherche :

- des **entretiens informels**, à la fin des séances que nous observions
- des **entretiens plus formels**, notamment des autoconfrontations aux traces de l'activité réelle.

Nous avons conduit ces entretiens avec les enseignants de la classe et les intervenants du dispositif « devoirs Faits ». Nous avons également conduit des entretiens, toujours à partir des traces de leur activité d'étude -par exemple la révisions d'un contrôle de français ou de mathématiques. Nous avons tout particulièrement travaillé avec des élèves de 6^{ème} que nous avons suivi en classe, avec différents intervenants en « Devoirs Faits ».

Des retours au collectif de travail

Nous avons institué de nombreux temps de « retour au collectif », c'est à dire des temps institutionnalisés au cours desquels nous avons présenté des traces de l'activité conjointe (enseignants/enseignants ; enseignants/AED ; enseignant/Service civique, etc.), sur la base d'un croisement des regards entre les différents partenaires (enseignants, élèves, intervenants, chercheurs, partenaires, etc.) en vue d'identifier les enjeux et les « manières de faire » et de pouvoir en tirer des conclusions susceptibles d'éclairer des transformations souhaitables voire urgentes en matière d'organisation du dispositif et des pratiques mobilisées au sein de cette organisation.

Des rendez-vous réguliers avec un comité de pilotage

Enfin, dans ce processus méthodologique qui s'appuie sur le temps long de la recherche, nous avons co-organisé des rendez-vous réguliers avec les membres de la direction, plus précisément le principal et le coordonnateur REP+, l'ancienne représentante de cité éducative centre-ville, aujourd'hui coordonnatrice du collège Vieux port (associé à Quinet en tant que cité éducative et TA), la référente du dispositif « Devoirs Fait », et 3 enseignants volontaires dont un enseignant de 6^{ème}, non engagé dans le dispositif. Ces temps de travail avec l'équipe de pilotage sont fondamentaux ; ils permettent d'acter les décisions qui émergent du collectif de travail.

Concernant les analyses :

Nous avons procédé à trois niveaux d'analyse nous permettant de mieux comprendre les processus et les dynamiques à l'œuvre. Pour ce faire, nous avons articulé trois niveaux d'analyse :

- niveau Macro : l'étude des prescriptions nationales concernant le travail personnel de l'élève depuis le cycle 1 jusqu'au cycle 4, son accompagnement en classe et au sein des dispositifs d'aide, le dispositifs « Devoirs Faits » en particulier.
- Niveau Meso : les choix académiques en matière d'aide à l'autonomie du travail personnel, notamment le travail réalisé dans le cadre du Territoire Apprenant et de la cité éducative Marseille-Centre, etc. Nous nous sommes particulièrement intéressées au travail et aux préoccupations déclarée par d'autres intervenants dans cette question du travail de l'élèves et de son accompagnement.
- Niveau Micro : les décisions prises au sein de l'établissement, avec son histoire, celle des enseignants, des élèves, des familles, du quartier, en s'attachant à rendre compte de comment tout cela se mêle, s'entremêle, des points d'appuis, des ressources mais aussi des freins et des résistances qui peuvent complexifier la compréhension des enjeux et leur mise en œuvre au service des élèves.

Pour résumer, on peut dire ici que toutes ces séances ont été enregistrées et filmées, donnant lieu à des entretiens d'autoconfrontations simples puis des entretiens d'autoconfrontations croisées (Amigues & al, 2004) entre les enseignants volontaires du dispositif. Ces enseignants ont ensuite procédé à des choix concernant des extraits de séquences filmées au sein du dispositif et jugées significatives de leur point de vue et ce, afin de les présenter au collectif de pairs en vue d'instrumenter les débats et la réflexion au sein du collectif d'enseignants (Felix et Saujat, 2015 ; Mouton et Felix, 2014), selon un cycle fondé sur une double alternance :

- une alternance interne liée à l'activité des professionnels, entre ce que l'enseignant fait dans le dispositif, ce qu'il dit qu'il fait lors des entretiens et ce qu'il fait de ce qu'il dit lors de son retour en classe et/ou dans le dispositif,
- une alternance externe relative au dispositif mis en place, entre expérience de travail et expérience liée au processus d'interaction formative initié, en partie, par le processus d'intervention-recherche et ses modalités méthodologiques.

- Planning des actions menées :

Il s'agit donc d'une intervention-recherche-formation qui se décline sur plusieurs années de la manière suivante :

- Elaboration d'un cahier des charges avec les différents acteurs (les modalités de l'observation, l'usage des images vidéos, la fréquence des rdv avec le collectif –

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

professeurs/formateurs/intervenants/parents/chercheurs ; l'organisation des phases de restitution du travail effectué en collectif restreint à l'ensemble du collège, etc.)

- Analyse de l'activité réelle des professionnels et des destinataires au cours de séance d'étude aidée (observations, entretiens, vidéos, etc.)
 - Constitution d'un répertoire, bibliothèque de situations concernant les devoirs exigés/réalisés, les gestes d'aide, les difficultés rencontrées par les différents acteurs
 - Retours aux différents collectifs conduits par le collectif d'acteurs engagés dans le programme de recherche et adressées à un collectif élargi à des professionnels volontaires ou intéressés de l'académie (enseignants, formateurs, pilotes, associations, etc.).
- Résultats : Décrire le bilan final des actions et des résultats obtenus (critères, observables, données chiffrées, etc.)

Cette intervention-recherche a été conduite avec différents professionnels du collège Quinet et de l'école St Charles 1 :

- 9 enseignants de différentes disciplines : SVT, Math, Français, Histoire-Géographie, Allemand
- 2 AED (assistants d'éducation) et 1 AEP (Assistant pédagogique) ;
- 3 Service Civiques (AFEV)
- 1 conseiller pédagogique et 1 Coordonnateur REP+ ;
- le principal du collège et principal adjoint
- le directeur et 2 enseignants de St Charles 1
- l'équipe de recherche pluridisciplinaire constituée de 10 Enseignants Chercheurs avec des sensibilités différentes, didactique, sociologie et sciences du travail et de la formation
- les élèves du collèges, et particulièrement des élèves de la 6^{ème} 4 et la 6^{ème} 6

Sans pouvoir rendre compte de la totalité des résultats de cette intervention, nous avons sélectionné quelques résultats saillants.

OBSERVATIONS DANS LA CLASSE

Les observations conduites en classe nous ont particulièrement permis d'observer la cohérence de la boucle pédagogique en nous focalisant sur la manière dont les prescriptions sur les devoirs à faire transitent entre la classe ou le Système Didactique Principal -SDP- et le Système Didactique Auxiliaire -SDA-. Nous avons donc porté notre attention sur deux moyens de communication qui existent entre les deux systèmes didactiques : l'agenda personnel de l'élève (ou le cahier de texte qui lui est parfois préféré) et l'outil institutionnel numérique Pronote. Pour chacun de ces deux outils, nous nous sommes intéressés.es à la manière dont les acteurs s'en emparent.

Plus largement, nous avons interrogé :

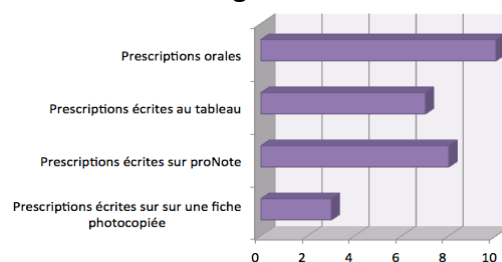
- les types de devoirs sont donnés par les enseignants : plutôt des recherches, des exercices d'application, des leçons à apprendre, etc. ?
- les moments durant lesquels ils sont donnés par l'enseignant : en début d'heure ? à la fin ? après que la cloche a sonné ?
- la fréquence des devoirs donnés par les enseignants

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

- la manière dont ces devoirs sont adressés aux élèves : écrits au tableau pour être recopier, écrits sur une feuille à coller dans l'agenda, énoncés oralement puis écrits sur Pronote, etc. ?

Nous avons par exemple constaté que majoritairement :

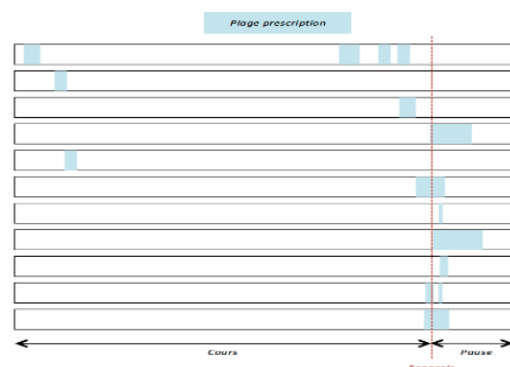
- Si les **consignes sont écrites**, soit au tableau soit sur une feuille à coller sur l'agenda
- Les **explications** concernant la ou les consignes et la réalisation des devoirs se déroulent essentiellement à **l'oral** pendant que les élèves sont occupés à faire autre chose : soit ils recopient les devoirs, finissent d'écrire la leçon, rangent leurs affaires, etc.).



Nous avons ainsi pu constater une certaine déperdition des informations données par l'enseignant pourtant nécessaires à la compréhension et la réalisation de l'exercice.

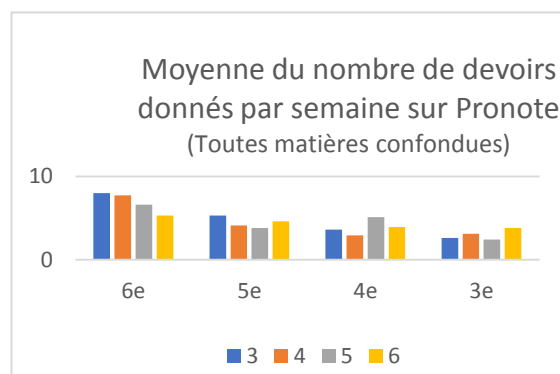
Par ailleurs, en s'intéressant aux **moments pour « donner les devoirs »**, nous avons pu identifier deux cas de figures. Sur 11 enseignants observés durant une semaine, nous avons notés que :

- 4 enseignants sur 11 donnent les devoirs plutôt en début de séance
- 7 enseignants sur 11 les donnent plutôt en fin de séance, dont 2 largement après que la cloche a sonné la fin du cours.



Nous avons également pu constater une **variabilité** importante de la **quantité de devoirs** donnés ou notés sur l'agenda ou Pronote entre enseignants :

- enseignants d'un même niveau de classe
- enseignants de début de collège (6^{ème}) et enseignants en fin de collège (3^{ème}) tel que le montre le schéma ci-contre.



OBSERVATION DANS LE DISPOSITIF « DEVOIRS FAITS »

Les observations au sein du dispositif ont également permis d'identifier quelques résultats récurrents :

une grande **variabilité** de situations d'aide et d'accompagnement des élèves dans leur travail personnel :

- des situations d'interactions duelles,
- des situations type soutien individuel,
- des situations type « garçon de café » où l'intervenant s'efforce de répondre à un maximum d'élèves et de questions (est-ce dû à la polyvalence des professeurs des écoles ?),
- des situations frontales, avec reprise des notions de cours, des situations de type animation de groupe,
- des situations autour de jeux éducatifs,
- des situations de désamorçage de conflits avérés ou potentiels entre élèves ou élèves/professeur(s)
- etc.

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

des dilemmes chez les intervenants entre pas totalement réglés :

- Faire terminer les devoirs (« devoirs faits ») Vs avancer dans les devoirs et faire terminer à la maison
- Leur montrer les procédures à mettre en œuvre voire les résultats aux problèmes posés Vs les leur faire découvrir par eux-mêmes
- Faire en sorte que l'exercice ou le problème soit « juste » Vs laisser les réponses fausses rédigées par les élèves durant le temps du dispositif
- Prioriser le travail écrit Vs Prioriser le travail d'apprentissage des leçons ou la lecture jugés comme plus rarement faits à la maison
- Accorder le même temps à tous Vs favoriser l'aide aux élèves les plus en difficulté
- Prioriser le travail collaboratif Vs le travail individuel
- Etc.

De véritables satisfactions chez les intervenants mais qui n'empêchent pas certaines difficultés :

Faire face à des difficultés parfois installées de longues dates :

- E : alors 6 et 7 ?
- J : euh...2 non.....
- E : 6 + 7
- J : 12
- E : tu es sur ? aide-toi de tes doigts si tu as besoin de calculer
- José compte sur ses doigts : 14 puis recompte et finit par donner la bonne réponse.
- Emmanuel tente de lui faire identifier les dizaines et les unités pour qu'il repère où et comment écrire le résultat de l'addition.

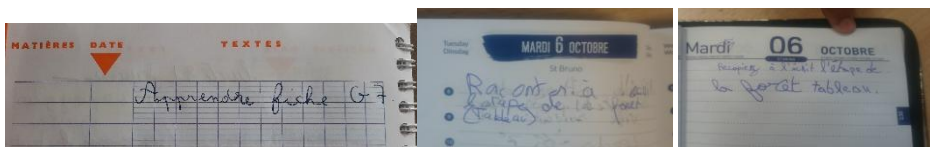
Sentiment de légitimité/illégitimité chez certains intervenants dans le dispositif :

- Naily (service civique) : « on aurait des choses à dire mais on ne nous demande pas notre avis, c'est dommage... », « Nous on est à coté... »
- Albane (professeur de français) : « ça me demande des compétences que je n'ai pas quand j'aide les élèves dans certaines disciplines, comme la SVT par exemple »
- Ali (professeur de mathématiques) : « ..pour moi c'est plus difficile le Devoirs Fait que mes cours... je découvre le travail avec les élèves...je peux pas anticiper... »

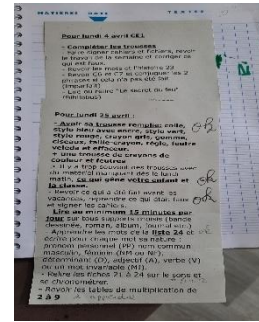
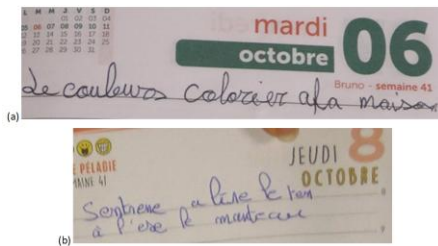
Absence de matériel durant les séances du dispositif : des situations qui se répètent :

« Là je leur donne un peu de mathématiques // j'apporte toujours des exercices supplémentaires pour les élèves qui n'ont rien à faire » .

- **Difficultés pour certains intervenants de trouver les devoirs**
 - trouver sur l'agenda voire sur Pronote ; certains élèves que nous avons interrogés disent ne rien écrire voire ne pas avoir du tout d'agenda et ne pas pouvoir toujours accéder à Pronote accessible depuis le téléphone du papa...et si le papa n'est pas rentré....
- **la difficulté de comprendre ce que veut l'enseignant :**
 - Des consignes incomplètes ou incompréhensibles comme on le voit sur ces photos d'agenda



* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)



- La difficulté de ne pas avoir de support, de ne pas pouvoir accéder aux leçons pour s'aider à comprendre ce qui est à savoir, à comprendre, à faire faire.

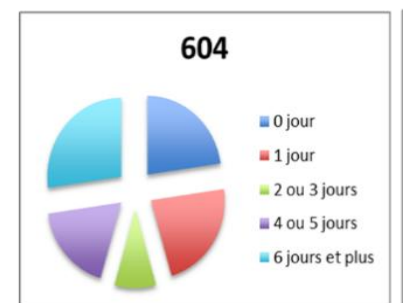
Pronote, un outil numérique pas toujours facile d'utilisation

Les résultats des investigations menées sur Pronote et les pratiques enseignantes associées montrent que :

- ni les intervenants du dispositif Devoirs faits ni les élèves ne peuvent compter uniquement sur cet outil pour prendre connaissance des devoirs et s'organiser dans le temps pour les faire.

Nous avons pu constater par exemple que seulement 10% environ des devoirs sont renseignés sur le *Cahier de texte numérique* le jour-même où ils doivent avoir été faits par les élèves. Ceci révèle un problème récurrent pour les enseignants : trouver chaque jour et pour chacune de leur classe, le temps nécessaire pour noter les devoirs sur le *Cahier de texte numérique*.

- une hétérogénéité de traitement entre les classes d'un même niveau concernant ce délai entre la prescription de l'enseignant et la date de rendu du devoir en question : par exemple en sixième, la classe 601 a presque la moitié de ses devoirs qui sont donnés avec un délai de 2 à 3 jours, alors qu'en classe 604, les devoirs peuvent être donnés avec un délai de 6 jours et plus.



Le travail du coté des élèves

Nous avons également travaillé avec les élèves et tout particulièrement les élèves de 6^{ème} pour lesquels le dispositif « devoirs faits » est devenu obligatoire. Nous nous sommes intéressés à la manière dont ils s'y prennent pour s'acquitter de leurs devoirs. Si le dispositif est structurant pour de nombreux élèves, en fournissant un temps et un lieu propices à l'étude, il demeure imparfait pour certains élèves, les plus en difficulté. Nous avons ainsi pu noter certain nombre de situations récurrentes qui les met en difficulté :

- Le volume du travail à faire
- La compréhension des consignes
- Le repérage du « bon » objet à travailler et du meilleur moment pour le faire

Globalement, notre travail confirme la notion de « mal-entendus » mise en évidence par les travaux de l'équipe Escol dans les années 2000, notamment à propos de ce qu'il y a à faire et de comment le faire ; difficultés également autour des leçons et des notions à apprendre : « C'est quoi réviser une leçon, comment s'y prendre ? comment être certain que l'on sait sa leçon ? etc. ».

Notre intervention confirme également ce que l'on sait déjà (Felix, 2002), notamment que c'est dans la classe que les bons élèves :

- * Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

- construisent l'essentiel de leurs rapports aux savoirs,
- acceptent, sous le regard voire l'encouragement de l'enseignant et des autres élèves de devenir des résolveurs de problèmes,
- acceptent, pour un temps, de rencontrer leur ignorance et faire usage des notions en jeu au moment de l'étude, construire une mémoire de l'usage de la notion étudiée dans des situations différentes,

alors que c'est davantage dans l'espace hors la classe, que les élèves plus en difficultés tentent de reconstruire un milieu pour l'étude. On constate que malgré une véritable conscientisation du travail à faire, l'essentiel de l'étude se déroule dans d'autres espaces au sein desquels il n'y a pas toujours l'aide nécessaire pour surmonter les difficultés. Paradoxalement, le dispositif « devoirs faits » ne parvient pas toujours à résorber ce type de difficulté. En voici un exemple : 3 élèves d'une classe de 3^{ème} révisent pour un contrôle de Math. Interrogés par l'intervenant (un AED), les 3 élèves se rappellent parfaitement du nom des notions en jeu, notamment le nom de « hypoténuse » et même d'un début de définition « *quelque chose qui est opposé, ...ah oui, l'angle, oui c'est ça et qu'il faut calculer avec une formule...* » mais dans cette formule, les élèves ont oubliés les carrés et l'écriture devient $AC = AB + BC$. L'intervenant s'efforce de reprendre l'explication sans grand succès malgré la bonne volonté de toutes et tous.

Ce qu'en disent les parents...

A titre d'exemple, nous rapportons ici quelques résultats issu d'un travail d'enquête conduit dans les écoles de la circonscription, notamment par Karine Sauvayre, Coordinatrice à la cellule des politiques éducatives (DSDEN13) puis coordinatrice REP+. Cette enquête, entre autres travaux, a permis d'étayer la réflexion menée sur les devoirs et leurs enjeux ainsi que les transformations nécessaires pour permettre de réduire les inégalités en matière d'autonomie dans la réalisation du travail personnel.

Les échanges se sont déroulés à partir des résultats chiffrés issus de plusieurs questionnaires adressés aux enseignants, aux élèves et aux parents. Réfléchir à partir de ces résultats, en tant que reflets de points de vue différents voire divergeant ont souvent faciliter les échanges, les prises de positions et l'ouverture vers de possibles alternatives. Ci-dessous, un exemple de réponses : 40 enseignants du 1^{er} degré, 371 parents et 316 élèves.

Total des réponses au 15 mars sur les écoles de la circonscription

Enseignants

	Nb.	%
Ecole St Charles 1	10	25 %
Ecole St Charles 2	9	22,5 %
Ecole Busserade	8	20 %
Ecole Bugeaud	4	10 %
Ecole des Accoules	3	7,5 %
Ecole Convalescents	3	7,5 %
Ecole National	3	7,5 %
Ecole Korsec	0	0 %
Ecole Moisson	0	0 %
Répondants	40	100 %

Parents

	Nb.	%
Ecole St Charles 2	139	37,5 %
Ecole St Charles 1	86	23,2 %
Ecole Convalescents	56	15,1 %
Ecole Busserade	50	13,5 %
Ecole des Accoules	37	10 %
Ecole Bugeaud	3	0,8 %
Ecole Korsec	0	0 %
Ecole Moisson	0	0 %
Ecole National	0	0 %
Répondants	371	100 %

Elèves

	Nb.	%
Ecole St Charles 1	128	40,5 %
Ecole St Charles 2	90	28,5 %
Ecole Bugeaud	83	26,3 %
Ecole des Accoules	12	3,8 %
Ecole Busserade	3	0,9 %
Ecole Convalescents	0	0 %
Ecole Korsec	0	0 %
Ecole Moisson	0	0 %
Ecole National	0	0 %
Répondants	316	100 %

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

Quels sont les objectifs des devoirs donnés?

Enseignants			Parents		
	Nb.	% rep.		Nb.	% rep.
Mémoriser ce qui a été travaillé en classe (leçon, poésie, orthographe des mots...)	6	60 %	apprendre ce qui a été travaillé en classe (leçon, poésie, orthographe des mots...)	82	95,3 %
Réviser ce qui a été appris en classe (leçon, poésie, orthographe des mots...)	7	70 %	faire des exercices pour s'entraîner	58	67,4 %
Pouvoir s'entraîner pour mieux réussir	6	60 %	mieux connaître le niveau de votre enfant, ce qui est facile ou difficile pour lui	32	37,2 %
Montrer aux parents ce qui a été travaillé en classe	5	50 %	retravailler ce qui n'a pas été compris en classe	26	30,2 %
Valoriser auprès des parents les compétences acquises par leur enfant	2	20 %	vous montrer ce que votre enfant a appris en classe	22	25,6 %
Autre :	1	10 %	terminer le travail non fini pendant le temps de classe	10	11,6 %
Terminer le travail non fini pendant le temps de classe	0	0 %			
Retravailler ce qui n'a pas été compris en classe	0	0 %			
Permettre aux parents de mieux cerner le niveau de leur enfant	0	0 %			
Répondants	10		Répondants	86	

Elèves		
	Nb.	% rep.
A apprendre ce que tu as travaillé en classe (leçon, poésie, orthographe des mots...)	104	81,9 %
A faire des exercices pour s'entraîner	98	77,2 %
A montrer à tes parents ce que tu as appris en classe	58	45,7 %
A retravailler ce que tu n'as pas bien compris en classe	46	36,2 %
A terminer le travail que tu n'as pas fini en classe	17	13,4 %
Autres	6	4,7 %
A rien	4	3,1 %
Répondants	127	

Dans le même temps, nous avons pu assister à quelques réunions « café des parents » organisées par des associations, dont l'association (ADE) « les Minots de St Charles », au sein du collège Quinet, toujours autour de la thématique de l'accompagnement à la scolarité et des actions possibles pour trouver les appui et ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'école et qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur environnement social et familial.

Sans reprendre les débats riches entre les différents acteurs, nous rapportons ici quelques propos portés par les parents lors de ces réunions et adressés aux quelques enseignants présents et au principal du collège : Très majoritairement, selon les parents présents à ces réunions, leurs enfants « *ils n'ont pas assez de devoirs* ». Et quand ils en ont : « *Les devoirs ne sont presque jamais corrigés en classe...comme les contrôles* ». Toujours selon eux, « *On ne leur apprend pas à réviser* » et « *On ne leur donne pas les outils pour apprendre* ». Autre point soulevé de manière récurrente lors de ces réunions : « *Apprendre les leçons, ce n'est jamais écrit* ».

Les enseignants ont entendu ces « points de vue » et s'en sont expliqué. Car, on l'aura compris, il ne s'agit pas ici de prendre au « pied de la lettre » ces affirmations mais bien de libérer la parole dans une « parité d'estime » afin que chacun, depuis sa place, son rôle et son statut, puisse partager son point de vue et les solutions ou pistes d'actions qu'il entrevoit.

Dans tous les cas, ce choix de donner la parole à toutes et tous, renseigne sur la place et les formes d'implication que le collège Quinet entend donner aux parents en matière de réflexion collective à propos des apprentissages et de la réussite scolaire de leurs enfants.

- Perspectives :

Cette intervention-recherche a déjà donné lieu à différents ressources scientifiques : rédaction d'un ouvrage collectif avec l'ensemble de l'équipe de recherche impliquée dans le projet de la vague 4 ; 6 articles dans des revues référencées ; 8 colloques/symposium ; la conception et réalisation d'un film documentaire. D'autres activités tant sur le plan scientifique que sur le plan de la formation initiale et continue sont à venir.

a/ Au niveau scientifique (colloques, articles, etc.)

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

1 Ouvrage collectif

Millon-Fauré, K., Feuilladiou, S. et Félix, C. (Dir.) (à paraître). Les enjeux scolaires des dispositifs d'aide aux devoirs : étude de cas en collège et ailleurs. Editions INSHEA. (dir.).

6 articles dans des revues classées :

Félix, C. et Mikailoff, N. (à paraître). L'école et ses devoirs : approche socio-historique. Dans Million-Fauré, K., Feuilladiou, S. & Félix, C. *Les enjeux scolaires des dispositifs d'aide aux devoirs : étude de cas en collège et ailleurs*.

Félix, C. (à paraître). Accompagner les élèves dans leurs devoirs : d'une diversité de sources de prescriptions à des dilemmes de métier. Dans Million-Fauré, K., Feuilladiou, S. & Félix, C. *Les enjeux scolaires des dispositifs d'aide aux devoirs : étude de cas en collège et ailleurs*.

Cairo-Crocco, M., Félix, C., et Saussez, F. (coord) (2022). « Édito - Questionner les milieux éducatifs par les dispositifs et l'activité », *Recherches en éducation* [En ligne], 47 | 2022, mis en ligne le 01 mars 2022, URL : <http://journals.openedition.org/ree/10684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.10684> ; <https://hal.science/hal-04170668/document>

Félix, C. et Filippi, PA. (2021). L'école sans l'école. Des prescriptions aux réalités du travail enseignant. In Chantier Travail du SNUipp-FSU (Eds.), *L'activité des professeur.es des écoles à l'épreuve du covid-19*. (pp.57-84).

Millon-Fauré, K., Assude, T., Gobert, J. & Guille-Biel Winder, C. (2022). Who can help a student to do their homework? Reflections on the knowledge and beliefs used to support students in their individual work. *Education and Society*, n°40 (1), p.65-84.

Richard-Bossez, A., Félix, C. et al. (à paraître). Entre découpage administratif et territoire vécu, multi-territorialité des Cités éducatives ? Dans Moignard, B., Frandji, D. et Rubi, S. *La Cité, l'école et le territoire : faire éducation au XXI^e siècle*.

8 Colloques-Symposium-Communications

Assude, T., Millon-Fauré, K. et Guille-Biel Winder, C. (2024). *Le travail personnel de l'élève: quels accompagnements ?* Séminaire Ampiric du 20 mars 2024.

Assude, T., Tambone, J. & Millon-Fauré, K. (2022). Etude de l'accompagnement proposé à des intervenants dans le dispositif Devoirs faits. *Colloque OPHRIS 2022*.

Assude, T., Winder, C. & Millon-Fauré, K. (2020). Structures et fonctions d'un dispositif d'aide pour les élèves : 'l'aide aux devoirs'. *Symposium international à Sherbrooke 'Réflexion sur les apports et les limites des recherches en didactique des mathématiques pour les élèves en difficulté'*.

Félix, C. (2023). Les maladies de la pauvreté. Présentation d'une intervention-recherche en cours dans un quartier pauvre de Marseille. Dans le cadre des manifestations scientifiques franco-brésiliennes dans le Nordeste. Colloque « *Savoirs et pratiques dans des territoires fragmentés : l'intégration entre gestionnaires, professionnels et usagers comme dispositif de promotion de la santé* », Fortaleza, 9-10 Novembre 2023.

Félix, C. (2023). Pauvreté et destins scolaires. Une initiative locale pour la réussite des élèves dans un quartier marqué par la pauvreté. 49^{ème} Colloque COPIRELEM-Mathématique et diversité à l'école : aider les élèves, accompagner les professeurs, Marseille 13, 14 et 15 Juin 2023.

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

Félix, C. (2023). Réussite des élèves dans un quartier marqué par la pauvreté et la précarité. Conférence invitée CERTA (Centre d'étude et de recherches sur les transitions et les apprentissages) Université de Sherbrooke, 17 mai 2023.

Gobert J., Guille-Biel Winder C., Assude T., Millon-Faure K. (2021). The inventiveness of actors in the 'Devoirs Faits' scheme: the 'Memory-Narration' device. Proceedings of the 2nd SFERE-Provence/Ampiric Conference on Education, 30-31 march 2021. Learning, strategies and educational policies. What interdisciplinarity, methodologies and international perspectives ? SFERE, n°58, p.1-6.

Richard-Bossez, A., Félix, C. et al. (2022). Des labels en apesanteurs au risque de la collision. Regard sociologique sur les concurrences de dispositifs d'action éducative. Colloque Penser l'éducation territorialisée, Bordeaux, 1-2 décembre 2022.

1 Film documentaire

- **Un film documentaire en cours de finalisation** sur les relations école/famille/quartier (coordonné par C. Félix, co-financement Ampiric).

Le projet de ce film documentaire (60 minutes environ) contribue à une réflexion sur la formation des néo-enseignants exerçant en éducation prioritaire, dans des quartiers touchés par la pauvreté. La conception du film documentaire croise les regards entre recherche, terrain et formation autour des dynamiques éducatives contribuant à la réussite éducative de l'ensemble des élèves et se nouant entre différents acteurs (scolaires, associatifs, familiaux) au sein d'un territoire d'éducation prioritaire (Marseille-centre et le collège Quinet en particulier).

La conception et production de ce film a donc deux fonctions principales :

- Une fonction de co-développement des compétences des participants à la conception du film, à partir de la création d'espace d'interconnaissance, selon une « parité d'estime ».
- Une fonction de production d'un objet concret, le film documentaire, qui matérialise tout le processus engagé dans ce projet. Un objet qui doit pouvoir s'exposer publiquement et servir de ressource pour susciter le débat et la controverse documentaire dans des espace-temps qui les concernent (formation, animation de quartier, ateliers associatifs, ...).

La diffusion de ce travail en cours a déjà donné lieu à plusieurs conférences invitées par l'Université de Sherbrooke, mai 2023 ; la COPIRELEM, Marseille, juin 2023 ; l'université de Fortaleza, Brésil, novembre 2023, l'EAFC Aix-Marseille, février 2024.

Il contribue au programme de recherche international Franco-Canado-Brésilien : appel Universal/CNPq n°10/2023, Brésil » (2024-2026) : « Como fazer da escola território de uma cultura comum? A pesquisa participativa em uma escola de ensino médio em tempo integral de Fortaleza (*Comment faire de l'école le territoire d'une culture commune ?*) dans lequel je suis engagée, avec Ariane Richard-Bossez, en tant membres de l'équipe de recherche et de pilotage du projet.

1 Partenariat international

- **Partenariat Brésil-France-Canada** autour d'un projet commun « Appel CNPq/MCTI n° 10/2023 - Universal - *Comment faire de l'école le territoire d'une culture commune ? : recherche participative dans un lycée à plein temps à Fortaleza* » qui se déroule sur trois ans (2024-2026).

b/ Au niveau de la formation

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

Formation initiale :

2021 à aujourd'hui UE3 : *Accompagner les enseignants débutants en éducation prioritaire et les élèves dans leurs apprentissages* : 20h- UE3. Inspé Aix, Centre-ville de Marseille, REP+ Quinet, 30 étudiants de M2 (A. Richard-Bossez, C. Félix, G. Audren, M.-L. Harmand) depuis 3 ans (2021-2022 ; 2022-2023 ; 2023-2024).

Thématiques enseignées/travaillées : En immersion dans un quartier et des établissements scolaires en REP+ : relations avec les parents, travail avec des partenaires extérieurs, valeurs de la République/laïcité, conflits entre élèves, gestion d'élèves difficiles, différenciation des contenus d'enseignement, travail personnel de l'élève, dispositifs d'aide en général et « devoirs faits » en particulier, etc.

Culture commune PE et PCL M1 et M2 : Formation au sein de certains parcours de l'Inspé sur l'Education prioritaire

Dans des modules de culture commune, le terrain de la vague 4 entre autres terrains d'observation, collège Quinet et les écoles de la circonscription, reçoit régulièrement des étudiants en M1 et M2 pour observation des établissements et des actions conduites, notamment autour de l'accompagnement à l'autonomie dans la gestion du travail personnel des élèves.

Formation à Distance (FAD)

Une réflexion est en cours sur la réalisation de formation à l'Education prioritaire pour les étudiants à distance.

Formation continue :

- **DGESCO** à la demande de Monsieur Obert (inspecteur général) : participation à une table ronde sous format distanciel, intitulée « **Regards croisés : le sens des devoirs , enjeu pour l'ensemble du système scolaire. Devoirs faits : quels impacts sur les pratiques pédagogiques et sur les élèves ?** » dans le cadre du plan national de formation intitulé « **Réussir au collège : Devoirs faits** ». Mars 2021.
- Parcours **M@gistère** à la demande de Madame Hazard (inspectrice générale) : production d'une ressource intégrée dans la carte des actions académique à partir du travail d'intervention-recherche conduit dans le collège Quinet autour du dispositif « Devoirs Faits ». Mars 2021.
- Travail avec les **formateurs académiques** de l'éducation prioritaire et les établissements « territoires apprenants » (Valérie Rousseau, Albane Del-Guidice).
- Réflexion partagée avec des **conseiller.es en ingénierie de la formation de l'EAFC** autour des questions d'inégalités de réussite scolaire (Sophie Loudières).

- Ressources pédagogiques :

Dans le cadre de cette intervention-recherche, nous avons mobilisés une méthode élaborée à partir des traces du travail réel des professionnels (audio, vidéo, photo, documents, etc.) incarnant une difficulté pour exercer son métier efficacement, avec pour objectif le développement de l'expérience des adultes en formation.

Plus concrètement, nous avons eu recours à différents outils gratuits et simples d'utilisation que nous avons mis à disposition des équipes afin de créer des documents partagés et collaboratifs, facilement publiables. Les membres de l'équipe reçoivent un lien leur permettant de se connecter et de travailler en collaboration. Pour exemple, nous avons travaillé à partir de murs collaboratifs tel qu'un **DIGIPAD** ou des livres numériques comme **Book-Creator** où sont rassemblés des textes, des images, des vidéos ou de

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

l'audio co-construits à partir des traces de l'activité collaborative enseignants-intervenants-élèves-chercheurs.

Une approche par projet « la classe hors les murs » : en plus d'apports de connaissances issues de la recherche, cette UE3 s'organise principalement autour de 2 journées au sein d'un réseau d'éducation prioritaire, dans un quartier marqué par la pauvreté et la précarité, à la rencontre des familles, habitant le quartier, des professionnels (associations diverses) et des professionnels de l'Ecole. Le but ici est clairement de créer des espaces d'interconnaissances entre les différents partenaires, tous soucieux de la réussite des élèves dans leurs apprentissages.

- La première journée, co-organisée avec et par des mamans d'une association de parents d'élèves (APE), invite les étudiants à déambuler dans le quartier, à la rencontre des habitants du quartier et particulièrement des familles d'élèves ainsi que du tissu associatif (La ligue de l'enseignement, ATD Quart-Monde, Famille en action, Adapt 13, ...) afin de mieux saisir la nature des partenariats possibles et nécessaires à l'apprentissage des élèves.
- La seconde journée : les étudiants observent plusieurs niveaux de classes puis des tables rondes sont organisées, au sein des établissements, en petits groupes avec des enseignants impliqués dans différents dispositifs (« devoirs faits » ; « dispositif radio » ; dispositif « jardin aménagé » ; dispositif « accueil des débutants » ; etc. afin de mieux appréhender les différentes missions des professionnels exerçant en éducation prioritaire.

L'évaluation de cette formation repose sur la réalisation d'un **photolangage** à partir de « ce qui les a marqué », réalisé par petits groupes et présenté par les étudiants aux différents intervenants (enseignants, associations, familles, etc...) afin de poursuivre les échanges autour des pratiques professionnelles.

- Bibliographie :

De nombreux ouvrages, articles ont éclairé notre travail. Ces références seront présentes dans l'ouvrage collectif dont l'épreuve finale doit être remise en juin 2024.

11) Plus-value et pistes de ressources en formation apportées par le projet :

L'intervention-recherche conduite au collège Quinet autour de la question du travail personnel de l'élève et de l'étude aidée, notamment à travers le dispositif « Devoirs Faits » a permis d'envisager quelques pistes d'actions entérinées par l'équipe de pilotage :

Revoir l'organisation générale du DDF :

- Inscrire « Devoirs faits » dans l'emploi du temps ;
- Envisager d'autres créneaux horaires : dès 8h le matin et non plus seulement en fin de journée ;
- Rééquilibrer les effectifs et favoriser la co-intervention notamment par blocs de compétences des enseignants ;
- Repenser le temps de travail au sein du dispositif : 15' pour la détente (gouter, jeux, relaxation, ...) et 30-35 minutes pour les devoirs.

Valoriser le travail fait au sein du dispositif :

- Notamment par une inscription dans le bulletin trimestriel (bonus pour l'élève)

Repenser les pratiques d'aide et de soutien au travail personnel

- Valoriser travail individuel et travail collectif ;
- Privilégier la coopération entre élèves

* Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) anciennement Délégation Académique à la Formation et à l'Innovation Pédagogique (DAFIP)

- Faire réactiver les contenus de la journée si aucun exercice noté sur l'agenda/Pronote
- Faire (re)formuler des questions adressées à l'enseignant pour notions ou travail non compris

Repenser des pratiques de classes

- En classe : faire noter les devoirs en début d'heure
- Vérification des agendas pour les élèves de 6ème
- Professeur Principal : apprendre à utiliser un agenda /Pronote
- Faire de la classe : un lieu d'entraînement

Consolider le partenariat avec les parents et les associations

- Prendre plus de temps au moment de l'inscription à la rentrée pour expliquer l'offre d'accompagnement scolaire
- Inviter des parents lors des séances de Devoirs Faits : surtout en 6e et en début d'année
- Proposer aux membres des associations partenaires de partager des temps de réflexions voire d'observation du dispositif Devoirs Faits

Avec une volonté affirmée par le comité de pilotage et particulièrement la direction de mieux :

Structurer et harmoniser le travail de l'équipe :

- Se réunir plus souvent entre intervenants pour réfléchir à partir des traces de l'activité
- Concevoir un « protocole expérimental court » pour la rentrée prochaine

En vue de faire de cet accompagnement au travail personnel de l'élève un véritable moment de prolongement des apprentissages faits en classe :

- Le rendre accessible à tous, indépendamment des contraintes que chacun peut rencontrer dans son environnement social et familial.

12) Remarques :

RAS

13) Bilan financier faisant apparaître l'état des dépenses au regard de la subvention accordée à joindre à ce dossier (bilan fourni par le Pôle Ressources et Moyens)

Toutes les rubriques doivent être obligatoirement complétées